

SAINT-CLAUDE

# Il fait un tour de France en tricycle pour promouvoir le don d'organes

Parti le 2 avril de sa ville d'adoption, Pénestin (Morbihan), Gilbert Guillerm s'est arrêté dans la cité piépière le dimanche 14 mai après quarante jours sur les routes du Nord et de l'Est. À mi-chemin de son périple autour de l'hexagone, il a repris la route vers le Sud, destination Montréal-la-Cluse le lundi 15 mai.

Ce natif du Finistère, dans la région de Brest, nous accueille tout sourire après avoir parcouru quelque 53 kilomètres pour la 40<sup>e</sup> étape de son tour de France. Parti de Champagnole dimanche vers 9 h 30, il est arrivé en début d'après-midi à Saint-Claude et va rejoindre son hôte, un cyclotouriste dont il ne révélera pas l'identité. « La journée a été nuageuse et ensoleillée. J'ai eu quelques craintes en cours de route mais la pluie a attendu que je sois à l'abri pour faire son apparition », a confié le cyclotouriste de 63 ans qui se déplace à « vélo couché » pour le confort. Il transporte tout de même l'équivalent de son poids plus celui de son vélo, soit environ 130-140 kg chaque jour, sans tente. Il est hébergé par des « cyclos ».

## « Que chacun fasse un choix et l'indique à ses proches »

Sans nul doute, ce tour de France en (presque) 80 jours, programmé du 1<sup>er</sup> avril au 30 juin, est le défi d'un adepte de la petite reine depuis plus de 40 ans puisqu'il a parcouru 4 160 km en août 1980, l'année de ses 20 ans. Un retraité en forme et un père touché dans sa chair, après le décès accidentel de son fils, Maxime, à 25 ans, il y a une dizaine d'années. « Quand on nous a appris le cas de mort



Gilbert Guillerm est arrivé à Saint-Claude peu avant 15 heures, devant la gare. Photo Progrès/Isabelle MANZONI

encéphalique qui touchait notre fils, ma femme, ma fille et moi avons tout de suite dit oui pour le don d'organes. Quatre organes ont été prélevés : les deux reins, le cœur et le foie », rapporte Gilbert Guillerm qui encourage les familles à se prononcer : « Lors de mon parcours, je rencontre des gens de l'association France-Adot mais aussi des bénévoles, des élus, des médecins (une dizaine au CHU de Lille). Je suis là pour faire passer un message important : que chacun fasse le choix de donner ou pas, et l'indique à ses proches. J'essaie de faire le lien entre les associations pour le don d'organes et la population. Presque tous les jours, je rencontre des personnes greffées qui ont toutes envie de remercier leur donneur (inconnu). Je vis des moments forts », avoue le modeste cyclotouriste.

Devant la gare, Gilbert est accueilli par Jacqueline Poncet, greffée deux fois des deux reins. Elle viendra lui dire au revoir et « bonne route » le lundi 15, devant la boulangerie. Tout comme ces clients, souvent des messieurs, qui donneront leur avis sur le sujet. « Mon cousin est né avec un seul rein. À l'âge adulte, quand il a commencé les séances de dialyse, il a été greffé d'un rein. Il est décédé quand il avait la soixantaine... », se souvient Christian, un passant.

De notre correspondante  
Isabelle MANZONI

Site Cycladot : <https://cycladot56.wixsite.com/website/parcours>

Site France-Adot : [www.france-adot.org](http://www.france-adot.org)

Page Instagram : Cycladot

## REPÈRES

### Le Projet Cycladot - Ruban Vert

- Projet né en octobre 2022 de l'idée de Gilbert Guillerm, confronté au don d'organes suite au décès accidentel de son fils.
- Parcours depuis Pénestin (Morbihan).
- Départ le 2 avril jusqu'à fin juin, soit 6 000 km et départements traversés, en longeant les côtes l'Ouest et au Nord) et les frontières (à l'Est), à incursion en Suisse.
- 5 journées de repos prévues.
- Tracé autour des sites du Brevet des Provinces françaises, organisé par le PFVélo, qui propose plus 500 hauts lieux touristiques, géographiques ou historiques.
- Lieux symboliques autour du don d'organes et de greffe, dont les Arbres de Vie, en hommage aux donneurs et à leurs familles.
- France Adot et associations Greffes +, unis pour le don d'organes, soit plus de 20 000 personnes en attente de greffe, environ 6 000 greffés par an, environ 1 000 décès faute de greffe.
- Prélèvements sur moins de 70 % des personnes.